

TOUS PAYS

Septembre 2008

Chers parrains et donateurs,

La Lettre aux parrains et donateurs « Tous pays » revient après une interruption de publication due à un renouvellement des bénévoles qui en assurent la rédaction et la diffusion. Nous vous prions de nous en excuser et espérons que vous apprécierez cette nouvelle version destinée à vous informer toujours mieux sur l'utilisation des fonds que vous nous confiez pour offrir un avenir aux enfants.

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible » (A de St Exupéry). C'est la pensée qui nous vient pour définir l'esprit dans lequel travaillent nos partenaires, de l'Asie au continent américain, en passant par l'Afrique. Chacune de nos missions nous conforte dans cette conviction et nous sommes heureux de partager avec vous tous ces efforts que nous voyons se déployer lors de nos missions.

Ce rapide tour du monde à la rencontre des enfants des Toits AEM est destiné à vous témoigner de l'importance de votre place au sein de la chaîne de solidarité initiée par votre parrainage ou votre don. Soyez en encore une fois chaleureusement remerciés, au nom des enfants.

BANGLADESH

Paradoxalement, les problèmes majeurs du Bangladesh sont ... le manque d'eau et... la montée de la terre ! La nappe phréatique est passée de 25 m à 100m de profondeur en 10 ans et la purification de l'eau coûte cher. Le dépôt des alluvions dans les rivières entraîne des inondations plus fréquentes à chaque pluie, des migrations massives et la destruction des récoltes. Ajoutons à cela une forte augmentation du prix des denrées alimentaires – 75% des bangladais consacrent 75 % de leur budget à l'alimentation – et nous aurons une approche de leurs difficultés quotidiennes...

Au printemps dernier, nous avons visité l'ensemble des projets que nous soutenons et trouvé nos partenaires toujours mobilisés auprès des enfants :

à **Miriam Ashram**, où nous avons pu financer un nouveau Baby Taxi, qui sillonne les chemins de brousse et relie les 3 écoles et le dispensaire ;

à **Don Bosco**, école de l'après-midi, dont l'efficacité se traduit par 85 % de réussite aux examens ;

à l'**Orphelinat St Peter** dont nous avons amélioré les équipements –

cuisine, buanderie – pour les 45 jeunes filles résidentes ;

à **Seva Sangha**, centre de formation pour adolescents ;

à l'école des **Bidonvilles ALO**, qui déménagera cette année pour des locaux plus adaptés au nombre d'élèves ;

à l'école **Prodipaloy de Chakkaria** qui accueille des handicapés et a pu investir de nouveaux locaux pour 280 enfants, également épaulée par la municipalité pour réaliser les travaux nécessaires.



BRESIL

Nous venons de recevoir le journal de bord de Solidarité France Brésil (SFB), notre partenaire à Rio qui accompagne des communautés dans la création et la gestion de crèches au cœur des favelas.

« Le présent dans les favelas est préoccupant, mais nous avons la possibilité concrète de créer l'avenir.... ». Ces quelques mots témoignent de la motivation du groupe dirigeant et des communautés très impliquées sur le terrain. L'équipe SFB, les monitrices, les coordinatrices mettent en commun régulièrement leurs expériences pour optimiser la qualité du travail réalisé dans les centres et en assurer la pérennité. Elles travaillent également avec les agents de santé pour harmoniser les soins auprès

des enfants et des familles les plus pauvres. Les AEM s'attachent à financer également l'indispensable formation de tous ces acteurs de terrain, clef de voûte de l'efficacité de leurs actions.

En novembre prochain, deux délégués AEM partiront en mission au Brésil pour étudier avec SFB ses objectifs pour 2009, rendre compte des travaux financés par les AEM et s'assurer du bon fonctionnement des centres.

BURKINA FASO

Au Pays des Hommes-intègres, deuxième pays le plus pauvre du monde, c'est une période de famine que traverse ce peuple chaleureux et accueillant. Les semilles de mai-juin 2007 ont été ravagées par les pluies torrentielles et les inondations, faute de petits barrages en nombre suffisant pour retenir les eaux. La sécheresse a suivi, compromettant les récoltes automnales de sorgho et de mil. Pour une population à 75 % paysanne, les greniers sont vides et plus d'un quart de la population, soit 3 à 4 millions de burkinabés, vivent un drame dans la plus grande discrétion... C'est dans ce contexte difficile qu'en janvier dernier, nous avons retrouvé nos partenaires, toujours aussi impliqués dans leur tâche auprès des enfants.



- À **Guié**, zone sahélienne de 9000 habitants, deux nouveaux villages ont rejoint le regroupement de 8 villages autour de la ferme pilote où les AEM continuent de soutenir le programme d'éducation, soit plus de 2000 enfants en primaire et

secondaire et 898 adultes et adolescents en cours d'alphabétisation, ainsi que la pouponnière qui accueille 56 enfants de 0 à 6 ans.

- À **Banfora**, près de la frontière avec la Côte d'Ivoire le centre AFRICATILE héberge une vingtaine d'orphelins âgés de 3 à 10 ans,

- À **Ouagadougou**, les AEM prennent en charge la scolarité et le suivi médical de 126 enfants en maternelle et primaire via l'association ACOPEN,

- Deux nouveaux projets ont reçu le soutien des AEM en 2008 : **Den Kanu** (photo), une pouponnière de 48 enfants située à Bobo-Dioulasso, et **Tall B Nééré**, centre d'accueil de jour pour 12 enfants orphelins, handicapés, cas sociaux, installé dans un centre de quartier avec pour objectif de les réinsérer dans la société burkinabé.

VIETNAM

La situation de l'enfant au Vietnam est particulière. Il est la propriété de l'adulte et, du fait de cette conception, il est souvent manipulé et utilisé à des fins lucratives : mendicité, travail forcé, prostitution. Les enfants des rues sont "ramassés" par la police et placés dans des centres où ils sont embrigadés. Pour éviter ces rafles, les enfants portent l'uniforme de l'écolier et cachent dans leur cartable les billets de loterie qu'on les oblige à vendre !

À **Soctrang**, notre nouvelle orientation consiste à soutenir la scolarité d'enfants de familles très démunies. Nous avons rencontré Sœur Anne-Lucie, responsable du suivi du projet lors de la mission de mars 2008. L'absentéisme est très faible et enfants comme parents semblent mesurer la chance que constitue la scolarisation. Constatant que certains enfants ne portent pas l'uniforme, nous apprenons que les

familles sont trop pauvres pour en assurer l'entretien et décidons conjointement de financer une tenue supplémentaire de tous les jours, plutôt que de ne pas revoir les enfants à l'école faute de port d'uniforme.

Nous constatons de visu l'installation de WC et la mise en place d'un filtre à eau pour améliorer les conditions d'hygiène dans une école qui en avait fait la demande.

ÉTHIOPIE

Comme vous le savez, aux AEM « éduquer » est une mission prioritaire et notre association participe en Éthiopie comme ailleurs à cet effort collectif en le ciblant notamment sur les enfants les plus défavorisés :

- Aux côtés des services sociaux de la municipalité d'Addis Abeba (le SCAB) dans la petite école des enfants parrainés du quartier de l'orphelinat de **Kebebetsehay**.(photo)
- Aux côtés des services sociaux de la municipalité de **Kemisse** dans les écoles

de cette bourgade rurale située au nord-est d'Addis Abeba.

- Aux côtés des services sociaux de la municipalité de **Bahir Dar** (au nord-ouest cette fois d'Addis Abeba) dans l'enseignement professionnel donné à des jeunes filles isolées des environs...

- Aux côtés de l'organisation SOS Enfants d'Éthiopie dans l'enseignement général et professionnel des enfants confiés en familles d'accueil sur la commune de **Burayou** dans la grande banlieue d'Addis Abeba.

- Aux côtés de l'ONG éthiopienne « **Enat Alem** » dans l'enseignement des enfants parrainés du fait de leur statut d'orphelins du sida du quartier défavorisé d'Addis Abeba où elle est implantée.

- Aux côtés de l'ONG éthiopienne « **Good Samaritan** » dans l'école « light house » installée dans un quartier très démuné d'Addis Abeba.



HAITI

La situation économique en Haïti est toujours très précaire. L'augmentation du coût de la vie, de 30 à 40 % depuis notre dernière visite fin 2006, est très durement ressentie. Les haïtiens doivent importer la plupart des produits de base. On ressent cependant – et tous nos partenaires le confirment – une volonté des haïtiens de reprendre leur avenir en main en développant l'éducation, les infrastructures. La situation politique est plus stable, le pays semble pacifié, même à la capitale Port-au-Prince, en partie grâce à la présence très visible de la Force Intérimaire des Nations Unies. Après des années de « blocus », l'aide internationale est enfin acheminée et distribuée à la population. Pourtant...

Extrait du dernier courrier reçu de Sœur Marie Thérèse Christophe, responsable de trois de nos programmes à **Carice** : La cantine de l'école, les bourses scolaires et les cinq centres de nutrition **Timoun Byen Vini** :

« Les prix augmentent toujours... Les paysans ne cessent de perdre leurs récoltes à cause de la sécheresse ou de la pluie. Plusieurs personnes me disaient ne plus avoir de semences. Nous avons faim. Les enfants ont faim. Comment garder de la nourriture dans la maison ? » et elles ont ajouté « nous savons que ce n'est pas une solution mais nous n'avons rien d'autre. Malgré les difficultés, nous avons fonctionné régulièrement aux Centres de Nutrition, en donnant aux enfants un petit quelque chose à manger en fin de matinée. Dans l'ensemble les enfants ont bien évolué

dans l'apprentissage scolaire. C'est le côté santé qui ne nous satisfait pas malgré tous nos efforts, surtout pour les Centres de Sodo, Platon, Dipon, Larose. Il faut dire que, sans lait et sans nourriture, on ne peut pas faire grand chose ».



LIBAN

À Beyrouth, depuis l'élection du nouveau Président de la République Michel Sleiman approuvée par tous les Libanais, les choses piétinent au point que le nouveau gouvernement ne sera sans doute pas constitué avant longtemps. Mais l'accalmie qui a suivi cette élection permet aux libanais de « respirer ». En effet, la situation laissait craindre le pire. Cependant, la flambée des prix ne laisse rien présager de bon (Prix du lait + 600 % au cours du mois de juin, sans parler des autres denrées alimentaires de base)

Notre dernière mission à Libami nous a permis de visiter 40 familles parrainées, et de rencontrer les autres à l'association. Nous avons été une fois encore enthousiasmés par le travail réalisé par les 3 assistantes sociales et l'équipe de Libami.

Beaucoup d'enfants accueillis chaque jour en soutien scolaire ont eu des bulletins très satisfaisants, et même brillants pour certains. Pour les étudiants, l'année universitaire, assez mouvementée ces derniers mois, s'est terminée sans incident majeur. Nous avons toutefois senti chez eux une certaine

tension due à leurs divergences politiques, mais aussi à l'incertitude du lendemain. Beaucoup d'entre eux, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, rêvent toujours de quitter le pays.

Libami permet à 88 familles dans des situations dramatiques de continuer à vivre debout. Pourtant plusieurs d'entre elles ont accueilli, dans leur très modeste logement, des réfugiés du Liban-sud ou de la banlieue sud de Beyrouth. Merveilleuse hospitalité libanaise !

PHILIPPINES

Avec une progression démographique annuelle de 2%, la population philippine approche 92 Millions d'habitants, dont 40% d'enfants de moins de 15 ans. La grande pauvreté touche 1 philippin sur 3, avec moins d'1 € par jour. Face à cette situation, 3500 philippins quittent le pays chaque jour pour faire vivre leurs familles à distance. C'est dans ce contexte, aggravé par la crise du riz, que s'est déroulée notre mission annuelle début Mars 2008. Les efforts de nos trois partenaires de longue date portent unanimement sur le renforcement de toutes les forces communautaires et familiales autour de l'enfant.

Manille, 13 millions d'habitants, 550 bidonvilles, c'est là que nous visitons les programmes soutenus par les AEM : les petites écoles maternelles de la **Fondation ERDA** gérées par les communautés, les enfants suivis dans les classes primaires et secondaires surchargées de l'Etat (jusqu'à 80 élèves par classe), le centre **Sabana** des enfants ex-chiffonniers et ses activités artisanales et de micro-crédit, **Tuklasan**, la maison d'accueil pour 45 enfants des rues.

C'est là aussi que nous rencontrons les jeunes prostituées accueillies et réhabilitées par Soeur Nida et son équipe à **Serra's Center**.

C'est encore là que **Kaysahang Buhay Foundation** accueille 10 à 20 jeunes filles enceintes à **Nazareth Home**, recrute et forme des familles d'accueil pour limiter les abandons définitifs d'enfants, accueille 16 jeunes étudiants orphelins dans deux appartements où ils apprennent progressivement à devenir autonomes.



Nous nous rendons également à MINDANAO, la plus méridionale des 7107 îles de l'archipel, où nous soutenons ERDA dans un programme de lutte contre le travail dégradant des enfants. Au programme, scolarisation, micro-crédit pour les parents, création et développement d'associations d'enfants ; ce projet fait l'objet d'un plan d'autonomie programmée à moyen terme...

SENEGAL

La mission Sénégal s'est déroulée en début d'année. Le prix des denrées alimentaires s'est dégradé puisque tous les produits de première nécessité: huile, lait, riz et mil ont subi une augmentation de plus de 30%.

Cette situation a eu pour conséquence directe un déficit financier important dans les foyers de **Thiès** et de **Tivaouane**. Le petit déjeuner n'a pas pu être assuré pendant 2 mois. Un budget supplémentaire accordé par le Conseil d'Administration des AEM permettra de rétablir la situation pour la fin de l'année.

À Dakar, nous avons rencontré les familles des enfants parrainés. Nous avons échangé avec les parents sur la situation du Sénégal. Pour faire bonne impression lors de cette rencontre, certaines mamans avaient emprunté soit de l'argent pour s'habiller décemment, soit un vêtement

correct. Nous avons mesuré le degré de dignité de toutes ces familles, ce qui nous conforte dans un rôle d'aide et non pas d'assistanat.

À **Pandiéno**, nos rapports avec l'équipe enseignante ont été fructueux. Depuis la rentrée dernière, l'école maternelle a été intégrée au primaire.

Quant à **Yendane**, la nouvelle garderie construite en partie avec des fonds AEM est achevée. Accueillis de la petite section au CM2, les enfants suivent un enseignement adapté qui leur permet d'acquérir de bonnes bases. Ce modèle de structure a été reproduit dans d'autres écoles par la



Direction de l'Enseignement Catholique. Même si cela entraîne des charges supplémentaires de fonctionnement, l'intérêt des enfants est mis au premier plan.

Les Garderies de Thiès nous sont apparues en légère progression. Dans l'avenir, nous devons mettre en place des outils, pour que davantage d'enfants soient pris en charge.

Bien souvent, les bénéficiaires que nous rencontrons lors de nos missions ont du mal à comprendre comment on peut s'intéresser à eux et pourquoi nous leur consacrons notre énergie et notre temps... Tous nous demandent de vous remercier. Nous nous joignons à eux avec plaisir pour vous redire combien votre soutien fidèle est essentiel pour permettre à ces enfants que nous rencontrons et à leurs familles d'espérer en un avenir meilleur.

Les Délégués des Secteurs AEM

Restez informés de l'actualité des Toits AEM en visitant notre site Internet :

www.amisdesenfantsdumonde.org

Nb : Pour continuer à recevoir vos lettres aux Parrains et attestations fiscales, merci de nous informer de tout changement d'adresse.

BON DE SOUTIEN (à découper ou recopier... et à diffuser !)

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Je soutiens les actions des AEM :

Ci-joint un don de € * au bénéfice (rayer la mentions inutile) :

De l'ensemble des actions des AEM - Des Toits de (préciser le pays) :

Je souhaite devenir "parrain AEM" ; je fais un premier versement de 23 €* et demande à recevoir un dossier complet qui me permettra de faire mon choix.

Je recevrai en temps utile une attestation fiscale me permettant de bénéficier d'une déduction d'impôts s'élevant de 50 à 75 % de mon versement.

Date et signature :



* par chèque à l'ordre des AEM : 9 rue Delerue – 92120 Montrouge